

la *scriptio*, forme des lettres, etc. Quelques pages recueillent ce qu'on peut savoir ou conjecturer du personnel de la chancellerie, clercs et scribes, parfois nommés témoins par les chartes. Le dernier chapitre rend compte des variations dans l'importance des services demandés à la chancellerie par l'évêque, du contrôle exercé par ce dernier sur son travail, des chartes élaborées par elle pour le compte du chapitre ou d'autres institutions.

L'ouvrage, muni d'une bibliographie, d'une annotation abondante, de nombreux tableaux, listes et index, apporte une appréciable contribution à la connaissance des chancelleries épiscopales et de leur influence jusqu'ici trop peu remarquée. Son exemple illustre l'aide que l'informatique offre aux recherches de ce genre; en particulier les microfiches jointes aux volumes livrent une concordance lemmatisée ainsi qu'une reproduction des chartes par parties. — N. Plumet.

(A. POPPI. — **Cremonini, Galilei e gli inquisitori del santo a Padova.** Coll. Centro Studi Antoniani, 15. Padova, Centro Studi Antoniani, 1993, 24x17, 128 p., 8 pl. h.-t.

Jusqu'ici on datait de 1611 le premier procès intenté à Galilée par l'Inquisition. Un dossier récemment découvert aux Archives de l'État à Venise révèle qu'en 1604 Galilée, depuis douze ans professeur de mathématiques au *studium* de Padoue, fut accusé devant le tribunal local de l'Inquisition de supposer, dans sa pratique des horoscopes, un déterminisme astral exclusif de la liberté humaine. Dans le même temps son collègue César Cremonini est dénoncé comme négateur de l'immortalité naturelle de l'âme; cette accusation le suivra jusqu'en 1626. Informés de ces dénonciations, les recteurs (premiers magistrats) de Padoue alertent le Sénat de Venise.

Dans le présent volume (tiré à part de *Il Santo, Rivista antoniana...* 33[1993] 5-112, complété d'appendices et d'un index des noms propres), Antonino Poppi, professeur à l'Université de Padoue, reconstitue le déroulement de l'affaire de 1604 et ses prolongements, spécialement en ce qui concerne Cremonini, qu'il souhaite voir réhabilité à l'égal de Galilée. Il édite avec une très riche annotation les 35 pièces du dossier: procès-verbaux, correspondance du gouvernement vénitien avec Padoue et avec son ambassadeur à Rome, etc. Une page nouvelle dans l'histoire de l'Inquisition et qui, dans la conduite des franciscains, ses agents à Padoue, relève des traits de probité et de prudence toutes chrétiennes. — N. Plumet.

BRUNO DE JÉSUS-MARIE. — **Le sang du Carmel ou La véritable passion des seize Carmélites de Compiègne.** Coll. Épiphanie Carmel. 2^e éd. Paris, Éd. du Cerf, 1992, 20x14, 559 p., 12 pl. h.-t., 140 FF.